

# GROUPE CITOYEN CULTURE RELIGIEUSE ET HUMANISTE A L'ECOLE LAÏQUE



## RAPPORT D'ACTIVITÉS

1er septembre 2012 - 31 décembre 2013

## TABLE DES MATIERES

L'essentiel en trois points.....	1
Départ de la coordinatrice. Retour au bénévolat.....	2
Une année riche : deux conférences-débat.....	2
Vie du Groupe citoyen.....	5
Réseau.....	6
Formation continue.....	6
Plus de 10 ans d'activités. Le présent et l'avenir.....	7
Conclusion.....	8

### L'essentiel en 3 points

- ✦ Retour au bénévolat. Départ de la coordinatrice
- ✦ Une année riche : 2 conférences-débat
- ✦ Plus de 10 ans d'activités. Réflexion sur le présent et l'avenir

## Départ de la coordinatrice. Retour au bénévolat

Grâce au soutien généreux de la Fondation Wilsdorf qui s'était engagée pour une période de trois ans non renouvelable, nous avons pu bénéficier de la collaboration (70%) de Marie-Jeanne Nerfin comme coordinatrice jusqu'au 31 août 2012. Notre gestion de la subvention nous a permis de prolonger ce mandat jusqu'au 31 décembre à hauteur de 20% avec l'espoir (qui ne s'est malheureusement pas concrétisé) de pouvoir continuer à employer la coordinatrice pour développer nos activités.

### Deux remarques :

- ▲ Le Groupe citoyen remercie très vivement M.-J. Nerfin pour son engagement qui lui a permis d'intensifier ses contacts, d'approfondir sa réflexion et d'augmenter sa visibilité. Nous avons indubitablement franchi un palier grâce à cette dynamisation.
- ▲ Malgré différentes démarches entreprises, nous n'avons pas (encore...) pu trouver un autre appui financier permettant de prolonger un engagement de ce genre pour les années à venir. Nous revenons donc au bénévolat avec les limites que cela implique. On comprend donc aisément pourquoi nos activités sont moins nombreuses dans ce rapport que dans les deux précédents.

**Note :** Les deux rapports précédents couvraient les années scolaires. Celui-ci couvre une période de seize mois de façon à s'aligner sur l'année civile.

## Une année riche : Deux conférences-débat

### 1. « Parler des faits religieux à l'école : Pour quoi faire ? »

Donnant suite à notre proposition de juin 2012, le DIP a organisé avec notre collaboration une conférence-débat sous ce titre le 20 avril à Uni Dufour. Environ 300 personnes ont pu comparer la situation genevoise avec ce qui se passe ailleurs. En Europe d'abord avec la contribution du professeur Wolfram Weisse de Hambourg, correspondant de l'Institut européen en sciences des religions, dont l'intitulé était « **Parler de faits religieux à l'école laïque facteur de cohésion sociale ou source de conflit ?** ». Cet exposé a permis de voir l'importance de l'enseignement du fait religieux pour la vie sociale dans les différents pays où l'enquête Redco (2006-2009) a été réalisée. (Allemagne, Norvège, Pays-Bas, Angleterre, France, Espagne, Estonie et Russie). D'autre part, la mention de la recommandation du Conseil de l'Europe (2008) qui préconise « De poursuivre des initiatives dans le domaine de l'éducation interculturelle concernant la diversité des religions et convictions non religieuses afin de promouvoir la tolérance et le développement d'une culture du « vivre ensemble » rejoignait bien les résultats de cette enquête.

De la conclusion de Wolfram Weisse nous retenons ces lignes :

« Parler de religion à l'école permet de mieux appréhender la diversité culturelle et religieuse qui existe dans nos sociétés, de mieux connaître l'origine de nos traditions tout en s'intéressant à d'autres modes de pensée et de favoriser l'apprentissage du dialogue et du respect des individus, à l'école comme dans la société ».

La situation au Québec nous a été présentée par la professeure Mireille Estivalèze, historienne et sociologue des religions à l'Université de Montréal, auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le sujet. Son exposé « **L'enseignement d'éthique et culture religieuse. Le choix du Québec** » nous a permis de découvrir que le but de l'enseignement culturel dans cette partie du Canada rejoint tout à la fois la vision européenne relatée par l'enquête Redco et celle que nous défendons à Genève. Ce but est de :

- ✦ « Fournir aux élèves la formation nécessaire pour comprendre la place qu'occupent les religions et les courants de pensée séculière dans la vie des individus et des groupes, au Québec et dans le monde ;
- ✦ Contribuer à l'éducation à la citoyenneté des élèves et les préparer à vivre dans une société marquée par le pluralisme idéologique, culturel et religieux;
- ✦ Aider les élèves à se situer d'une manière éclairée réfléchie et critique dans leur propre recherche de sens ».

Restait à faire le point sur la situation à Genève. Elle nous a été présentée par les directrices de chacun des niveaux d'enseignement.

**Au niveau primaire** une enquête a été réalisée auprès de 2000 enseignants et a obtenu un taux de réponse de 50%. Les objectifs étaient, d'une part, de savoir comment sont pris en compte les faits religieux dans l'enseignement et dans la vie scolaire et, d'autre part, d'identifier les besoins des enseignant-e-s en la matière. La nécessité d'une formation spécifique des enseignants sur ce sujet est évidente : la moitié des personnes qui ont répondu « ne se sentent pas suffisamment outillées pour cet enseignement ».

**Pour le Cycle d'orientation** la publication des « Grands Textes » (9e-10e-11e) est maintenant achevée. Les critères de choix sont d'une part que «ces textes fassent sens pour des élèves de 12 à 15 ans » et d'autre part « de soutenir un questionnement commun ou partagé ».

En ce qui concerne le **post-obligatoire** Il s'agit dans les cours d'options complémentaires « Histoire des religions » de « permettre de souligner l'importance des religions pour les hommes en les replaçant dans leur contexte historique et de susciter l'éveil et la curiosité en tentant de répondre à des questions fondamentales qui depuis toujours ne cessent d'animer nos sociétés modernes et anciennes »

Une communication de Camille Gonzales clôturait cette série d'interventions. Cette jeune chercheuse en histoire des religions présentait un résumé des résultats de son étude « **Interactions entre religions et école publique.** »

Remarquons pour terminer que cette conférence-débat était la troisième de la série inaugurée en 2003 avec Walo Hutmacher et Régis Debray, suivie en 2009 par les interventions de Shafique Keshavjee, Andrea Rota, Nicole Durisch-Gauthier. C'est l'occasion de remercier M. Charles Beer, président du Conseil d'État et chef du DIP qui a accompagné au cours de cette dizaine d'années la réflexion initiée par la Conseillère d'État Martine Brunschwig-Graf. Nous espérons que Madame Emery-Torracinta continuera sur cette lancée.

**Note :** Notre site internet [www.ecolelaïque-religions](http://www.ecolelaïque-religions) met à disposition les textes et enregistrements de cette conférence-débat et des deux précédentes.

## **2. « Religions à l'épreuve de l'école laïque »**

Nous avons de notre côté organisé le 5 novembre à Meyrin une autre conférence-débat sous ce titre. L'idée de cette soirée était la suivante : Étant admis que chaque religion comporte des éléments culturels (qu'elle seule est habilitée à transmettre) et des éléments culturels (qui sont accessibles à chacun), essayer de découvrir comment les trois monothéismes envisagent la transmission de leurs éléments culturels dans le cadre de l'école. En d'autres termes : Comment les religions se voient-elles en tant qu'objet d'étude ? Vérifier que les religions considèrent cet enseignement de façon positive afin d'encourager les parents, les enseignants et le public à faire bon accueil à cette transmission culturelle.

Le prospectus d'invitation disait ceci :

« Les monothéismes ont contribué à fonder des cultures multiples et variées, dont la nôtre.

L'école genevoise a mis en œuvre une approche laïque, raisonnée de la transmission du fait religieux comme savoir et non pas comme croyance. Elle doit permettre aux élèves de se situer dans un monde complexe, de développer leur esprit critique, de se forger librement leur opinion, tout en respectant celle des autres.

Il s'agit de prolonger la réflexion du 20 avril dernier et marquer les 10 ans d'activité du Groupe citoyen.»

En résumé, voici le contenu de cette soirée :

**Pierre-Alain Tschudi**, Conseiller administratif de Meyrin qui nous accueillait en ses locaux, s'est déclaré ouvertement en faveur d'un enseignement du fait religieux. Cet apport permet un décentrement par rapport à ses propres croyances au même titre que l'apprentissage d'une autre langue permet un décentrement par rapport à sa propre langue.

**Walo Hutmacher**, professeur émérite de l'Université de Genève et membre de notre groupe, nous a rappelé comment la situation avait évolué dans notre République et canton au cours du XIXe siècle jusqu'à la séparation de l'État et des Églises au début du XXe s.

**Olivier Cosma**, professeur agrégé de l'Université de Savoie et membre de notre Groupe, a parlé de la situation en France, évoquant en particulier la « Charte de la laïcité à l'école » récemment publiée et dont le point 6 rappelle que « La laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcherait de faire leurs propres choix. »

**Jacques Ehrenfreund**, historien, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne, a fait remarquer que les préjugés sont fréquents à l'égard du **judaïsme**. C'est pourquoi il faut encourager la connaissance.

Garder en tête les différences d'échelle: le judaïsme est certes le plus ancien monothéisme, mais il est le fait d'environ 12-14 millions d'humains, contre 1,2-1,5 milliards pour le christianisme et l'Islam.

Une première difficulté résulte du fait que quelques concepts sont étrangers au judaïsme; et notamment celui de "religion". Religion se dit en hébreu avec un terme qui signifie "loi" (loi d'un peuple). Les notions de foi et de croyances sont présentes mais pas centrales par rapport à l'obéissance à la loi. L'obéissance à la loi est à l'origine d'un peuple, mais le judaïsme est d'abord une pratique.

Le judaïsme est par ailleurs caractérisé par le fait d'avoir été confronté à des forces étrangères depuis 20 siècles. Trouver les modalités de coexistence avec des forces externes étrangères et n'être nulle part majoritaire ou dominant. La clémence des autres y était/est perçue comme une condition de survie. En conséquence, le judaïsme a été forcé de se comprendre comme une religion minoritaire, sans vocation universelle.

Qu'est-ce qu'on peut en tirer de général ?

- ▲ Le terme de religion doit être resitué dans les différentes traditions
- ▲ Il faut être très vigilant pour ne pas écraser les différences.
- ▲ L'histoire juive dans l'Europe chrétienne peut nous apprendre beaucoup sur le vivre ensemble dans une société multireligieuse.

**Ghislain Waterlot**, directeur de l'IRSE et professeur associé en éthique et philosophie à l'Université de Genève a pris acte (à la suite de Dietrich Bonhoeffer et Marcel Gauchet, entre autres) que nous sommes dans un monde où **le christianisme** ne structure plus le corps social. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de foi chrétienne. Elle est toujours là comme réalité sociale d'une minorité non négligeable. Par ailleurs, toute la culture de l'Europe occidentale est profondément marquée par la civilisation chrétienne de l'Europe occidentale

médiévale et moderne. Il est impossible de comprendre notre histoire en excluant le christianisme. Il est donc nécessaire de transmettre (dans une approche sereine et décomplexées) cette information aux élèves. L'essentiel est de faire savoir aux élèves que le christianisme comporte du sens. L'orateur a terminé en distinguant deux façons de vivre dans le monde démocratique : le mode homogène et le mode ouvert. Le mode homogène consiste à faire comme s'il n'y avait pas de croyances (pour éviter des incompréhensions voire des conflits). L'espace public est supposé homogène alors qu'en fait il ne l'est pas. On voudrait s'en tenir à une approche scientifique mais sans prendre acte qu'il y a aussi de la conflictualité dans les sciences. Le mode ouvert consiste non seulement à assumer les différences mais à les reconnaître d'emblée. Cette approche permet de rectifier certains a priori et de découvrir que ce qui paraît évident ne l'est pas toujours.

**Khaled Rumo** écrivain et poète, spécialiste du dialogue islamo-chrétien, de Paris a développé quelques aspects de **l'islam** présenté dans son ouvrage « Le Coran déchiffré selon l'amour ». Nous en retenons ces quelques lignes : « (...) permettre, au moyen d'une confrontation rigoureuse des différentes visions, d'en éliminer tous les éléments parasites et dogmatiques issus des huis-clos identitaires ». « Paradoxalement, chaque fois qu'une certaine pensée religieuse ou athée cherche à occuper tout le terrain, ce sont les puissances créatrices de l'esprit humain qui sont condamnées à l'appauvrissement, et l'on perd, là où on pense gagner ! » Innover, inventer, renouveler, voici l'invitation d'Ibn Khaldoun qui nous ouvre sur des champs d'exploration insoupçonnés.

Les deux conférences-débat ont un aspect complémentaire que nous aurons encore à approfondir dans une rencontre « Regards croisés » semblable à celle que nous avons organisée suite à la conférence-débat de 2009.

## Vie du Groupe citoyen

**Objectif global** : « *Que l'enseignement genevois vise une formation des élèves aux faits religieux et aux questions qu'ils soulèvent dans l'histoire et dans l'actualité*<sup>1</sup> ».

**Rencontres.** Le groupe a maintenu un rythme soutenu pour ses rencontres : 16 séances ordinaires pendant cette période, complétées par une matinée de réflexion le 9 mars.

**Membres.** Patrick Schmied (président), Catherine Baud, Roland Benz, Michèle Bolsterli, François Bolsterli, Karel Bosko, Jean-Claude Brès, Olivier Cosma, Walo Hutmacher, Henri Nerfin (secrétaire), Marie-Jeanne Bachten-Nerfin, Vesca Olsommer, Damien Pattaroni, Christiane Perregaux, Olivier Cosma. Thierry Delay (de retour d'un long séjour au Québec).(\*) Sarah Kontos a quitté le groupe.

Note (\*) Thierry Delay nous a rendu le service appréciable de rencontrer en juin- juste avant son retour en Suisse- à Montréal la professeure Mireille Estivalèze (venue à la conférence-débat du 20 avril 2013) pour compléter notre information. On se souvient que le Québec a depuis 2008 un enseignement obligatoire « Éthique et culture religieuse » dans les niveaux primaire et secondaire, construit autour de la maîtrise de trois compétences :

- Mener une réflexion sur des questions éthique
- Manifester une compréhension du phénomène religieux
- Pratiquer le dialogue orienté vers la recherche du vivre ensemble

---

1 Déclaration publique du Groupe citoyen, printemps 2006 : [http://ecolelaique-religions.org/files/Declaration\\_maj\\_printemps\\_2006.pdf](http://ecolelaique-religions.org/files/Declaration_maj_printemps_2006.pdf)

## Réseau

L'association « **Valeurs et Projets** » assure l'infrastructure administrative du Groupe citoyen. Son président est François Bolsterli.

Nous bénéficions du soutien de **personnes-ressources**, qui sont au nombre d'une dizaine. Leurs suggestions, remarques et informations sont précieuses.

Nous comptons 270 **membres sympathisants** (voir liste sur le site internet )

## Groupe interdisciplinaire

Ce groupe a commencé ses travaux en novembre 2008. Depuis septembre 2012 il est présidé par Charles Beer, chef du DIP. Dès ce moment des décisions importantes ont été prises. En particulier la prolongation d'une année du mandat du Groupe a permis la mise en place des préparatifs de la conférence-débat du 20 avril. Six rencontres ont eu lieu pendant la période couverte par ce rapport.

## Site Internet

Notre site est de plus en plus fréquenté. Entre mars et décembre 2013 il a reçu 294 visites par jour en moyenne. (Elle était de 198 dans le rapport précédent). Indice de l'intérêt croissant des internautes pour la documentation que nous leur proposons. Cette documentation est enrichie en permanence.

Jérémy Schaeli est notre webmaster. Il a procédé à un important rafraîchissement du site qui permet un accès facilité à notre abondante documentation. Nous le remercions vivement de sa contribution bénévole depuis plus d'une année.

## News

Cette lettre de nouvelles (une page) a pour but d'entretenir le contact et de montrer régulièrement l'évolution de la situation. Elle est envoyée aux sympathisants et aussi, plus largement, à toute personne pouvant être intéressée par le sujet. (environ 700 personnes)

## Formation continue

- **Contacts.** Comme précédemment, le Groupe citoyen tient à entretenir des contacts avec les enseignants (qui sont aussi des citoyens !). Ainsi, il prend connaissance de façon bienveillante et critique de ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas sur le terrain en matière d'enseignement du fait religieux. Il peut aussi repérer les décalages éventuels entre les décisions de l'autorité et l'application dans les classes afin de réfléchir à la meilleure manière d'encourager les enseignants à traiter de ce sujet.

- **Enseignement primaire:** Walo Hutmacher a eu plusieurs rencontres avec des enseignantes de l'école primaire Hugo-de-Senger. Il a aussi animé avec S. Schoeb et Ph. Borgeaud une session de formation continue de la direction de l'enseignement primaire sur le thème « Genève, carrefour multiculturel et religieux ».

- Le **DIP** organise des cours de formation continue pour les différents ordres d'enseignements dans lesquels interviennent des membres de notre groupe. Roland Benz, a contribué depuis 1990 à organiser et à animer des séminaires (à raison de deux séminaires de 2 jours, chaque année) sur des thèmes généraux dans une approche pluridisciplinaire comprenant notamment la dimension religieuse (avec des représentants des grandes religions), par exemple : *Le pardon* (250 participants), *La vie à ses limites*, *Eros et Agape*, *Les représentations de la mort*, *La violence*, *Le travail*, *Origines et sciences*, *les valeurs et l'école*, *Bible et littérature*, *Le temps*, *Identité multiple*, *La justice en question*, etc.

A la demande, du chef du DIP, M. Charles Beer, des séminaires portant explicitement sur le fait religieux ont

été mis sur pied depuis 2007. Roland Benz a été sollicité par Madame Edna Scheidegger pour en préparer et les animer en collaboration avec des professeurs de la faculté de théologie, selon deux niveaux : Le fait religieux I : *Connaissance des religions, Dieu(x) dans tous ses états* ; Le fait religieux II : *Les religions et les sciences, Les religions au risque de la psychanalyse, Art et religions, Religions et musique, Pauvreté et précarité, La mystique (Karel Bosko), Religions et (non)violence, Le paradis perdu (Gn 2-3 comparé avec le roman : La vie devant soi de Romain Gary)*

Karel Bosko a également collaboré à ces séminaires ou en a lui-même proposés à plusieurs reprises.

**-Visite au Musée d'Art et d'Histoire.** Saisissant l'occasion du retour du retable de Konrad Witz « La pêche miraculeuse » (1444) après deux ans de restauration, nous avons organisé une visite commentée par la médiatrice culturelle du Musée à l'intention des enseignants le 5 juin. Ce tableau étant à notre musée ce que la Joconde est au Louvre, il nous a paru important de le faire connaître afin d'en redécouvrir la beauté.

## **Plus de 10 ans d'activités. Réflexion sur le présent et l'avenir**

Nous avons découvert que l'Institut européen en Sciences des religions (IESR) à Paris a organisé récemment un colloque international pour faire le bilan de ce qui s'est passé dans cette décennie depuis le Rapport Debray (2002) en ce qui concerne les objectifs, les programmes et les matériels pédagogiques utilisés. Nous restons attentifs à ce qui se passe en France en nous demandant comment nous pourrions rester en relation avec cet Institut.

Il est également temps pour nous de faire le point sur notre action.

Une réflexion sur le présent et l'avenir du Groupe citoyen est amorcée. Elle va se poursuivre en 2014. Elle doit tenir compte de divers paramètres, en particulier de voir si nous pouvons obtenir un soutien financier et si oui pour quelle durée.

Les pistes relèvent de la subtile imbrication des constats à établir, des projets concrets à réaliser et des valeurs à promouvoir :

### **Constat**

- Le Groupe citoyen a contribué au cours de cette décennie à faire évoluer la situation et à sensibiliser le public. Il a fallu une quinzaine d'années pour que les « Grands Textes » entrent définitivement en 2013 dans les programmes du CO en réponse à la motion 1096 des Verts au Grand Conseil en 1996. **Question** : comment continuer la tâche d'une façon générale ?

### **Questions**

- **DIP quel partenariat ?** De quelle manière faudrait-il encore veiller à l'application de ces nouveaux programmes ? Quelle formation (initiale et continue) des enseignants ? Quelles suites à l'enquête réalisée auprès des enseignants du primaire présentée le 20 avril ?
- **Site internet** [www.ecolelaique-religions.org](http://www.ecolelaique-religions.org) ? Comment l'entretenir et le développer ?

### **Continuité et valeurs**

- Comment faire en sorte que les activités menées par le Groupe citoyen « *Culture religieuse et humaniste à l'école laïque* » au cours de toutes ces années continuent à être une contribution positive pour un meilleur « vivre ensemble » à Genève ? Ou pour le dire autrement : Comment faire vivre l'Esprit de Genève ?
- L'étymologie du terme religion nous rappelle que sa mission est de relire et de relier.

- Comment lui restituer ce statut face à l'ignorance et face aux divisions ?
- Une approche contemporaine de la religion comme ce qui peut permettre de « *devenir des hommes habitant leur propre histoire, accueillants à la différence, réconciliés avec leur passé, ouverts pour l'avenir et l'espérance* ». (G. Adler et G. Voegelien, 1980) est évidemment aux antipodes des considérations sur les restrictions alimentaires, les fanatismes et autres guerres de religion qui ne sauraient être ignorés mais doivent être remis en perspective. Comment évoluer ?
  - Comment continuer à lutter contre les préventions face à un sujet sensible ?
  - Comment contribuer à une approche décomplexée des convictions religieuses et non-religieuses ?

## Conclusion

Nous sommes un petit nombre de personnes mues par une conviction commune. De septembre 2012 à décembre 2013 nous avons continué à considérer de notre responsabilité citoyenne d'apporter nos compétences, nos réflexions et nos relations pour le projet suivant : Que les générations qui nous suivent (L'avenir s'écrit à l'école!) puissent acquérir les connaissances nécessaires en vue de l'apprentissage d'un dialogue permettant à chacun de s'enrichir des différences et de vivre dans un monde ouvert. La culture religieuse et humaniste nous tient à cœur. Nous avons découvert – en particulier lors des deux conférences-débat – que ce souci est partagé par bien d'autres personnes à travers le monde. Ce dont nous nous réjouissons.

Le Groupe citoyen réitère sa profonde **gratitude** à la Fondation Hans Wilsdorf qui a généreusement mis les moyens financiers à disposition pour soutenir son action.

*Patrick Schmied, président*

*Henri Nerfin, secrétaire*

*8 mars 2014*

Destinataires : Fondation Hans Wilsdorf  
Valeurs et Projets  
M. Charles Beer, président du Département de l'Instruction  
Publique 2003-2013  
Toute personne concernée ou intéressée

*Ce rapport d'activités est consultable en ligne sur notre site*  
[www.ecolaique-religions.org](http://www.ecolaique-religions.org)